



 LE JARDIN AU NATUREL.



LE JARDIN AU NATUREL

Le jardin au naturel de la ferme du Héron p. 1

Fiches techniques p. 7

La haie écologique	p. 8
Les plantes grimpantes	p. 8
La tonte différenciée	p. 9
La fauche	p. 9
La récupération d'eau de pluie	p. 10
Le compost	p. 10
Les toilettes sèches ou à compost	p. 11
Les purins	p. 11
Le broyat	p. 12
Le paillage	p. 12
Le bois raméal fragmenté (BRF)	p. 13



Papillon Belle dame
(*Cynthia cardui*)

Annexe A : « Des Haies de vie » p. 14

Annexe B : « Les Plantes utiles de votre jardin » p. 23

Les Plantes de votre jardin : dans votre assiette... ..et dans votre verre !
Les Plantes de votre jardin : ...pour lutter contre les indésirables
Les Plantes de votre jardin : utiles au quotidien

Annexe C : la ferme du Héron p. 27

Le service Éducation à l'environnement	p. 28
Le jardin au naturel	p. 28
Le jardin médicinal	p. 29
Le potager pédagogique	p. 31
Les aquariums d'eau douce	p. 31
Les autres activités municipales à la ferme	p. 32
Le Centre régional de ressources génétiques	p. 33
Le Verger conservatoire régional	p. 33
Le rucher école	p. 34
D'autres associations accueillies	p. 35

Annexe D : adresses utiles p. 36



Le « vrai » bleuet sauvage
(*Centaurea cyanus*)



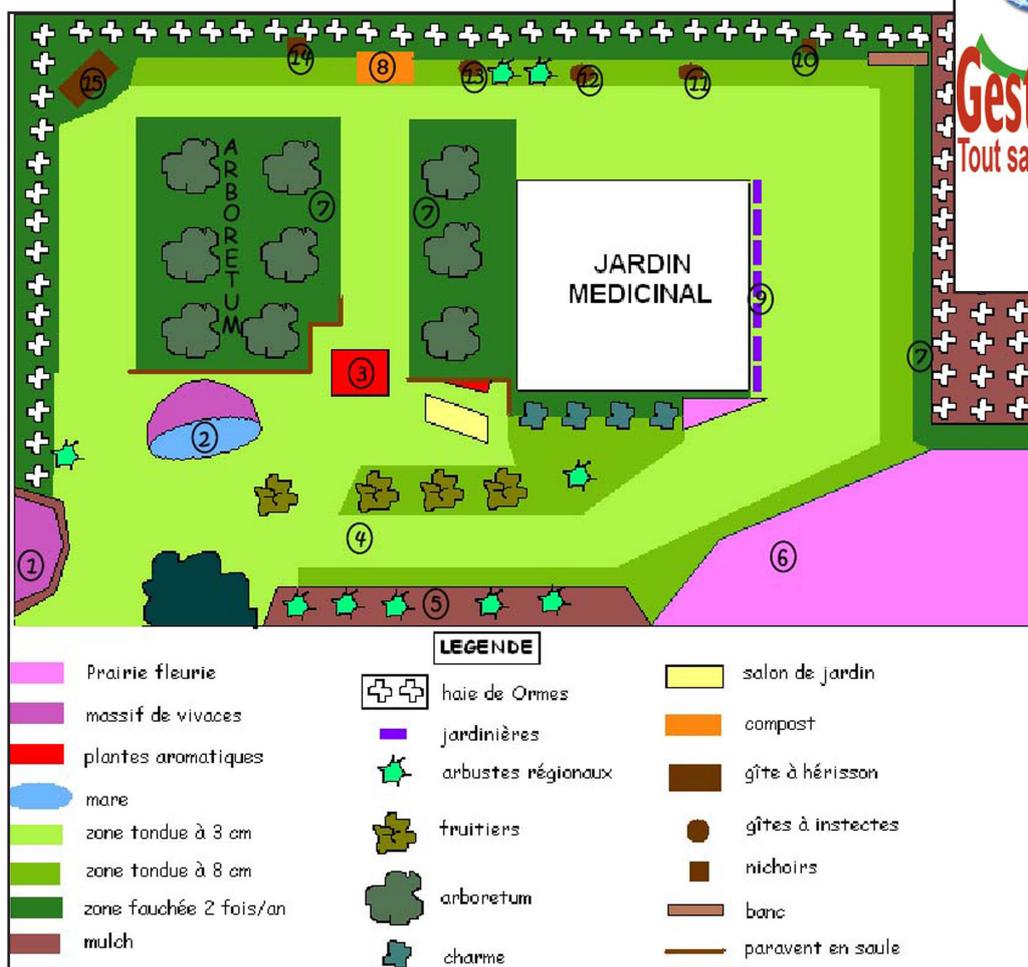
Le contexte

Villeneuve-d'Ascq met en place un mode de gestion différenciée des espaces verts. Insérer la nature en ville dans une « ville verte » mais encore très horticole. Nous réintroduisons donc des espèces végétales régionales, adaptées aux conditions locales et qui par conséquent nécessitent moins d'entretien.

Ce moyen de conserver notre patrimoine favorise des essences également mieux appréciées par la faune locale : les insectes butineurs y trouvent du nectar et les oiseaux les fruits dont ils sont grands consommateurs. Les autres axes de la gestion différenciée sont : une réduction des phytosanitaires dans les massifs, notamment grâce au paillage ; la création de corridors biologiques qui partiraient des espaces plus naturels en périphérie (comme le parc du Héron) vers le centre de la ville. Ce sera possible avec des linéaires de haie diversifiée et des prairies de fauche qui les connecteront.

Le jardin au naturel, c'est le moyen pour les habitants d'appliquer la gestion différenciée chez eux. Car pour qu'un jour l'idéal de ville nature devienne concret, nous avons besoin de votre soutien et de votre participation.

Plan du jardin au naturel de la Ferme du héron :



Chacun d'entre nous a la possibilité d'agir son niveau afin d'aider la nature.

En effet chaque jardin, qu'il soit la campagne ou en ville et quelle que soit sa taille, est susceptible de mettre en valeur le patrimoine naturel de sa région. Et plus un jardin est composé de milieux différents, plus il abritera d'animaux

De simple aménagements suffisent pour faire notre bonheur et celui de nos nombreux petits protégés les rouges-gorges, hémissons, chouettes chevêches et autres libellules.

La haie champêtre :

Le jardin au naturel

Potager bio :

Le saule têtard :

Tas de bois mort :

prairie fleurie :

Cabane en saule :

La mare :





Visite guidée

Les jardins d'aujourd'hui, très carrés et horticoles, représentent des obstacles quasi-infranchissables pour la faune, et leurs besoins en phytosanitaires induisent une pollution des nappes phréatiques. Un jardin au naturel est un espace qui allie espaces de prestige et zones plus naturelles. L'entretien se fait de manière extensive, en préférant le mulch aux herbicides, le compost à l'engrais et les animaux auxiliaires aux insecticides. C'est un jardin de vie, où la mare côtoie la prairie fleurie et les arbustes régionaux, et où insectes comme oiseaux et mammifères trouvent refuge et nourriture. Un lieu d'observation pour tous en toute saison !

Vous pénétrez d'abord dans un espace plus soigné, destiné à la détente et aux jeux des enfants. La pelouse y est tondue à 3 cm et le salon de jardin bénéficie de l'ombre des charmes.

1. Un massif de vivaces. Ce sont des plantes régionales, donc plus adaptées aux maladies et aux conditions climatiques. Elles sont également plus attractives pour les insectes que des essences horticoles. Sont présentes : la knautie des champs, l'achillée millefeuille, le géranium des prés, la mauve musquée, la centaurée des champs, la fausse raiponce, le silène enflé, le compagnon rouge et le bouillon blanc.

Ce massif a été mulché avec des copeaux de bois, ce qui a plusieurs avantages : les mauvaises herbes ne poussent presque plus et sont plus faciles à arracher, l'humidité est retenue, et les copeaux, en se dégradant, vont apporter tout les éléments nutritifs nécessaires aux plantes.



Plantez aussi : bulbes d'automne (colchique, safran) et de printemps (jonquille, jacinthe des bois, crocus, anémone, etc.).

2. Un point d'eau dans un jardin est quasi-indispensable, pour que les oiseaux puissent s'y abreuver et s'y baigner. Une mare, agrémentée de plantes aquatiques, même de taille réduite, sera le centre d'intérêt de tous les animaux du jardin. Vous pourrez peut-être y observer grenouilles et libellules, ainsi que quelques mammifères qui viendront s'y désaltérer. Placez une planchette à cheval sur le bord de la mare, pour que les animaux tombés dans l'eau puissent s'en sortir.



Il existe de nombreux types de mares. Nous avons utilisé un bassin préformé qui trouve facilement sa place dans un petit jardin.

Si vous avez des enfants, n'oubliez pas de prévoir une barrière de sécurité.

3. Le jardin aromatique : espace indispensable pour ceux qui apprécient la bonne cuisine. Ces plantes vivaces peuvent être cultivées en pleine terre, ou en pot pour ceux qui ne bénéficient que d'un balcon. Appréciables des gastronomes, elles sont également très attractives pour les insectes butineurs.



poursuivez la visite en découvrant un espace plus « naturel », où est appliquée une gestion plus extensive.

4. La tonte y est différenciée : seul le chemin est maintenu à 3 cm, contre une tonte tous les 15 jours à 8 cm pour les côtés. Cette hausse de la hauteur de tonte a divers avantages : l'herbe pousse moins vite et souffre moins de la sécheresse, et on voit apparaître quelques espèces de plantes à fleurs qui apportent un aspect de gazon fleuri.



5. La haie diversifiée : La plupart des insectes auxiliaires indispensables à nos cultures fuient littéralement la haie de thuyas, caractéristique des jardins de lotissements . L'idéal est de planter une haie diversifiée, composée d'arbustes régionaux, dont certains sont producteurs de fleurs appréciées des insectes et de baies appréciées des oiseaux : ainsi, noisetier, sureau, aubépine, viorne sont des essences particulièrement intéressantes.

Pour plus de tranquillité, vous pouvez aussi alterner arbustes caducs, semi-persistants et persistants.

Paillez votre haie avec des copeaux de bois : l'entretien sera moindre et les végétaux seront protégés du climat, été comme hiver.

6. La pelouse laisse la place à une prairie fleurie. Tache de couleurs dans le jardin pour les yeux comme pour les insectes qui profiteront du nectar des fleurs. Différents types de mélanges existent, à semer à l'automne ou au printemps, et cette prairie fleurira votre jardin tout l'été ! À la fin de la floraison, laissez vos plantes monter en graines : elles se ressèmeront ainsi en grande partie pour l'année suivante (enlevez les chaumes après le fauchage et retournez un peu la terre).



7. La prairie de fauche : c'est le stade ultime de la tonte différenciée. Le long des haies, cet ourlet herbacé sera un refuge pour les insectes et les petits mammifères. Au début, fauchez-le deux fois par an, en juillet et en septembre. Laissez le produit de fauche sécher sur place, pour que les insectes puissent s'enfuir avant de l'exporter. Ce retrait est indispensable afin d'appauvrir le sol : ainsi, votre prairie de fauche initialement presque uniquement composée de graminées va rapidement se consteller de plantes à fleurs. Dans la nature, plus le sol est pauvre plus la diversité est importante.



8. Le bac à compost : outil indispensable du jardinier pour éviter au maximum les phytosanitaires. Le compost est un excellent engrais, que vous pouvez utiliser dans vos massifs, au pied de vos arbustes et fruitiers, ainsi que dans votre jardin potager. Facile à réaliser, le compost permet en outre de diminuer vos déchets de tonte. Si les produits qui le composent sont suffisamment diversifiés et si vous le remuez régulièrement, il ne dégage aucune odeur.

Le jardin médicinal fut créé par des étudiants en pharmacie à partir de plantes régionales. Abandonné plusieurs années, certaines plantes ont aujourd'hui pris le pas sur d'autres. Depuis septembre 2005, cet espace, enclavé dans le jardin au naturel, est de nouveau géré afin d'en faire un support de connaissances et de communication.

Au fond du jardin, au milieu d'une zone gérée de façon « naturelle », différents gîtes et refuges constituent les supports idéaux pour l'observation de la faune du jardin.

9. Les « mini-réserves naturelles » ont été créées par les enfants des centres de loisirs lors de vacances de Pâques 2005. Il s'agit de jardinières où ont été plantées des plantes mellifères (lavande, sauge, etc.) entourant une zone de sable pour les insectes fouisseurs et une buchette percée pour les abeilles solitaires. Ou comment créer un mini écosystème sur son balcon...



La larve va se développer en mangeant le pollen que sa mère aura pris soin de déposer dans le trou. Ayant un potentiel de pollinisation encore plus important que les abeilles domestiques, elles sont le bonheur des jardiniers pour leurs arbres fruitiers. Pour les inviter chez vous : une simple planchette ou une buche trouées, ou même un fagot de bambous, bien exposés et à l'abri de l'humidité, feront l'affaire.

10. Le nichoir à rougegorge. Qui ne connaît pas cet oiseau à la poitrine orangée, présent même au plus froid de l'hiver ? Pour nicher, il choisit généralement les branches basses d'un arbuste. C'est possible de lui donner un coup de pouce en installant ce type de nichoir à grande ouverture rectangulaire (la petite bête est claustrophobe !) à moins de 1,50 m de hauteur.



11. Le gîte à forficules — plus communément appelés perce-oreilles. Ces insectes ne sont pas dangereux mais peuvent, au contraire, se montrer de parfaits auxiliaires pour l'homme, puisqu'ils sont de grands consommateurs de pucerons. La technique ? Placez un pot de terre cuite renversé, rempli de paille et fermé par du grillage sous votre haie, à la fin du printemps. Si par la suite vos fruitiers sont infestés de pucerons, il vous suffira d'y pendre ce pot, et la nuit les perce-oreilles iront exterminer les indésirables. Dès que les pucerons auront disparu, enlevez le pot pour vos fruits ne soient pas également dévorés !



12. Le gîte à osmies (ou abeilles solitaires). Les abeilles solitaires sont les cousines des abeilles domestiques que nous connaissons et qui vivent en ruche.

Ces abeilles ne vivent donc pas en colonies et ne construisent pas de ruche : elles pondent simplement au fond d'un trou, comme par exemple les trous d'évacuation de la condensation sous les fenêtres, qu'elles bouchent ensuite avec de la terre.



13. Le gîte à bourdons : comme les abeilles solitaires, ce sont des insectes pollinisateurs très pacifiques et qui ne piquent pratiquement jamais. Ils vivent en colonie... sous la terre ! Également très appréciés des jardiniers, on peut favoriser leur présence en leur proposant un nid : un pot de fleur rempli de paille et enterré à l'envers, de façon à ce que seul le trou d'écoulement d'eau apparaisse.



14. Les mésanges que vous observez, l'hiver venu, picorer les boules de graisse et dévaliser les mangeoires de graines de tournesol sont la mésange charbonnière (reconnaissable à sa tête noire et à la ligne noire sur son ventre) et la mésange bleue (plus petite, au ventre jaune uni et avec une petite calotte bleue sur la tête). Dès l'hiver elles commencent à prospecter les sites de nidification potentiels. Espèces cavernicoles, elles visitent donc tous les creux et trous du voisinage, et arrêtent souvent leur choix sur un hôtel trois étoiles construit par l'homme : un nichoir à balcon, dont le trou d'entrée est dimensionné pour accueillir l'une ou l'autre des deux espèces. Pour nourrir leurs petits elles décimeront les chenilles aux alentours : 30 kg par nichée



15 Le gîte à hérisson : vous pouvez parfois voir ce mammifère nocturne traverser votre jardin. À la recherche d'un tas de bois pour hiberner ou élever ses petits, il se risque souvent obligé à traverser les routes... Pour limiter ce carnage, héberger-le en lui construisant un refuge fait de rondins de bois. Cet insectivore vous débarrassera aussi de vos limaces.



L'arboretum était présent avant la mise en place du jardin au naturel. Il avait une vocation pédagogique sur la thématique du toucher. On peut y repérer quelques essences régionales telles que le chêne pédonculé, le hêtre, la viorne obier et la viorne manciennne ou le noisetier.

Utile

Vous n'avez pas de place pour réaliser votre propre compost ? De l'automne au début du printemps, vous pouvez en obtenir au dépôt Colbert en échange de vos déchets verts. Contactez le service propreté au 03 28 76 59 00.

De plus, le premier samedi de chaque mois, l'association Prêt du Sol se charge de broyer au dépôt Colbert vos branchages afin que vous puissiez repartir avec des copeaux d'élagage.

Pour vos plantations d'arbustes, profitez de l'opération « Plantons le décor », qui a lieu en automne et au printemps : c'est l'idéal pour acheter des plants régionaux au meilleur prix !

Des contacts...

Le jardin au naturel a été réalisé et animé par le Service Environnement-Développement durable de la mairie de Villeneuve-d'Ascq (Ferme du Héron, 03 20 43 19 50), en collaboration avec :

- Nord Nature Chico Mendès (132 rue d'Artois, 59000 Lille, 03 20 12 85 00), que vous pouvez consulter si vous avez besoin de conseils.
- La Maison du Jardin (81bis rue Gantois, 59000 Lille, 03 20 17 11 26), qui organise des collectes et des échanges de graines.
- L'ENR, qui s'occupe de l'opération Plantons le décor (au Centre régional des ressources génétiques, Ferme du Héron, Chemin de la Ferme Lenglet, 59650 Villeneuve-d'Ascq, 03 20 67 03 51).



FICHES TECHNIQUES



La haie écologique

Les plantes grimpantes

La tonte différenciée

La fauche

La récupération d'eau de pluie

Le compost

Les toilettes sèches ou à compost

Les purins

Le broyat

Le paillage

Le bois raméal fragmenté (BRF)



La haie écologique



Atouts

- Décoratives toute l'année + fonction de brise-vue si on mélange des essences caduques, persistantes et semi-persistantes.
- Diminution des attaques parasitaires
- Augmentation de la biodiversité
- Un coût de plantation et d'entretien équivalent voire inférieur à celui d'une haie classique.

Dates

Date de plantation : novembre à mars

Date d'entretien : 1 à 2 fois par an, un mois après la floraison ou la fructification de préférence.

Les Types de haies

Dans tous les cas, une haie écologique doit être composée d'essences régionales (évitons la haie de thuyas !) :

— La haie mono-spécifique taillée : elle est moins intéressante que les haies diversifiées sur les plans de l'écologie, de l'esthétique ou de la résistance aux ravageurs.

— La haie taillée diversifiée : La palette végétale utilisable est très large puisque la taille permet de maintenir des végétaux à grand développement à l'état arbustif. L'idéal est de choisir des plantes persistantes, semi-persistantes, marcescentes [[Plantes qui gardent tout ou partie de leurs feuilles mortes — lorsque l'hiver n'est pas trop rude — jusqu'au printemps suivant où la poussée des nouvelles feuilles font tomber les anciennes.]] et caduques, et de les disposer de façon à créer un écran visuel au niveau des espaces conviviaux.

— La haie libre diversifiée : C'est la haie la plus intéressante en terme de biodiversité, surtout si elle inclut des essences mellifères et fructifères.

En savoir plus

Si vous avez l'intention de planter une haie diversifiée, rejoignez-nous les automnes pour acheter des plants dans le cadre des opérations « Plantons le Décor ».

Les plantes grimpantes

Objectifs

Dans les petits jardins, où une haie prendrait trop de place, la végétalisation des clôtures avec des plantes grimpantes constitue une bonne alternative : elles assurent une fonction de brise-vue, habillent des grillages parfois peu esthétiques, et constituent un refuge et un garde-manger pour de nombreux insectes et oiseaux. Elles peuvent également habiller les façades, un mur sain ne risquant rien. Elles procurent ainsi une isolation thermique hiver comme été, imperméabilisent les murs et retiennent les poussières.

Date de plantation

Mars-avril

Méthode

Privilégier les espèces régionales, plus résistantes aux conditions locales et plus accueillantes pour la faune.

— Couvrir le sol à l'automne de paille ou de foin (50 cm d'épaisseur)

— Travailler la terre dès mars

— Creuser des trous de plantation espacés de 2 m environ

— Déposer un substrat drainant au fond du trou

— Planter en prenant soin d'étaler les rameaux à l'horizontale à quelques centimètres du sol ou sur le sol, afin que chaque bourgeon produise une nouvelle branche qui se développera à la verticale

— Palisser les premiers rameaux

— Une fois que les plantes ont atteint le sommet du support, les arquar en les attachant plus bas par leur extrémité

En savoir plus

Renseignez-vous aussi auprès de l'opération « Verdissons nos murs » un temps relancée par la ville de Lille ou Lambersart. La possibilité d'enlever une bande de revêtement devant les maisons — à charge pour les propriétaires qui en font la demande de planter et d'entretenir — nécessite l'autorisation de la communauté urbaine, le passage des services municipaux ou d'une entreprise habilitée.

Voir par exemple :

http://ns3033.ovh.net/lillenv/article.php?id_article=505.



La tonte différenciée

Objectif

Poursuivre la tonte en apportant toutefois — à cette méthode très horticole —, des concepts plus écologiques, et en favorisant l'apparition de plantes à fleurs dans la pelouse (ou gazon fleuri). Celles-ci attireront insectes (papillons, etc.) et oiseaux insectivores.

Date

Avril à septembre pour la tonte à 3 cm 1 fois/semaine
Avril à septembre pour la tonte à 6 cm 1 fois/15 jours
Avril à mi-juin puis de juillet à septembre pour une tonte à 10 cm 1 fois/15 jours avec rupture

Matériel

Matériel de tonte classique, réglage de la hauteur en fonction de l'objectif visé. Attention, toutes les tondeuses ne permettent pas un réglage facile de la hauteur de coupe.

Méthode

Ne pas tondre les abords immédiats des sujets arborés, pour éviter de les blesser. Ces espaces seront fauchés tardivement, les produits de fauche ne seront pas obligatoirement exportés. Autre possibilité : pailler le pied des arbres, où y semer une prairie fleurie.

Tondre à des hauteurs variables (permettant un dégradé progressif entre la lisière et la pelouse) :

- Tondre plus court les espaces très fréquentés et augmenter progressivement les hauteurs de tonte des zones subissant moins de pressions.
- Augmenter la hauteur de tonte durant la fin de printemps et l'été dans les espaces peu fréquentés. Cette période — chaude et sèche — rend le gazon plus fragile.



La fauche

Objectif

La fauche vise à diversifier la flore (en invitant les plantes à fleurs dans votre jardin) et permettre ainsi l'installation de la faune associée (insectes, dont les papillons, et oiseaux).

Date

Juillet et septembre pour une fauche bisannuelle, ou uniquement septembre, voire même plus tard, pour laisser aux plantes le temps de fructifier et pour ne pas déranger les nidifications.

Matériel

- De portage : débroussailleuse, motofaucheuse, micro-tracteur, etc., non obligatoire pour de petites zones de fauche
- De coupe : faucheuse à disque ou à section, broyeur (tondo-broyeur ou gyrobroyeur)
- De séchage/ramassage (fourchet, râteau)

Méthode

- Coupe : Dans les grandes parcelles faucher, de l'intérieur vers l'extérieur afin de permettre aux animaux de fuir.
- Conserver quelques ilots non fauchés, ils constitueront des espaces refuges pour la faune. Variez ces ilots avec les années.
- Exporter les produits de fauche (permet de ne pas enrichir le milieu)
- Le ramassage peut s'effectuer le jour même manuellement ou après quelques jours de séchage (ramassage manuel ou mécanique) ; attendre quelques jours permet en outre aux insectes qui vivaient dans cette prairie de fuir et aux graines de murir pour tomber et se disséminer.
- Conduire les produits de fauche dans une plateforme de compostage ou valoriser le fourrage (association, agriculteur...), ou composter vous-même dans un coin de votre jardin !



La récupération d'eau de pluie

Objectifs

La récupération des eaux pluviales permet d'économiser sur la facture d'eau. Il est inutile d'utiliser de l'eau potable qui coûte à traiter et transporter et dont l'alcalinité est très différente de la pluie naturelle — neutre ou légèrement acide — dont dépendent généralement les plantes. Incidemment, un récupérateur d'eau permet souvent¹ de ralentir l'évacuation des eaux pluviales et donc de participer à la prévention des inondations.

Date

La récupération est utile surtout aux périodes de plantation, de semis et d'entretien en période sèche. Autant utiliser, tout au long de l'année, cette eau pour nettoyer les véhicules.

Matériel

Un toit, bien sûr mais aussi un récupérateur d'eau : bidon quelconque ou récupérateur dédié. L'installation d'un récupérateur peut être subventionnée par les collectivités locales.

Méthode

Il suffit généralement de placer le récupérateur près d'une gouttière et d'utiliser un mécanisme de dérivation pour remplir le récipient. Des systèmes existent pour gérer les trop-pleins.

En savoir plus

Contrairement à la Belgique, la réglementation française ne permet pas d'utiliser les eaux pluviales pour laver son linge ou alimenter la chasse d'eau. Ces usages sont encore réservés à l'« eau potable ». Des règlements pourraient, à terme, élargir l'usage de ces eaux sous condition de traitement local (filtrage, désinfection...).

Le compost

Objectifs ou atouts

Faire revenir la matière organique au jardin et limiter le volume de déchets (verts ou de cuisine) à jeter. Ces derniers seront généralement brûlés inutilement par les collectivités.

Date

Toute l'année mais l'utilisation aura surtout lieu à la plantation et à l'entretien du printemps.

Matériel

Un ou plusieurs bacs de compostage, sauf si on composte en tas (sur les grands terrains). Il existe aussi des composteurs mécaniques.

Le bac à compost (silo de compost, composteur) se fabrique avec du bois, des palettes, en n'oubliant pas de laisser passer l'air entre les planches et peut aussi s'acheter dans les jardineries. Il s'agit alors de bacs plastiques.

Méthode

Le compostage fait travailler les bactéries pour décomposer les déchets avec une montée en température jusqu'à 70°C puis les champignons prennent le relais et laissent ensuite la place aux vers, cloportes, acariens... En 18 mois, on a déjà un compost bien constitué ; en 4-5 mois, on a un compost demi mur déjà utilisable en mulchage (paillage).

Mélange de sec et humide, d'azote et de carbone, d'air (avec des déchets ligneux qui évitent le tassement), le mieux équilibré possible pour favoriser la fermentation aérobie et éviter la putréfaction anaérobie¹. Un bon compost ne doit pas puer. Il est utile d'avoir une réserve de broyats secs à incorporer aux arrivées importantes de déchets de cuisine ou de tonte.

La plupart des matières organiques peuvent incorporer le compost : déchets de gazon, coupes du potager ou des massifs, broyat de taille, purins végétaux. Il est important :

- d'éviter des ingrédients trop longs ou volumineux, les couper ou les broyer ;
- d'éviter les déchets de viande qui intéressent trop d'animaux indésirables ;
- de remuer régulièrement le tas pour l'homogénéiser et l'aérer ;
- d'éviter les déséquilibres humides en protégeant légèrement² des excès de pluie et en arrosant en période sèche ;

Certains déchets ne seraient pas recommandés : « mauvaises plantes » en graines, aux racines envahissantes ou plantes malades. Il suffit souvent de les faire puriner ou de les incinérer avant d'en enrichir le compost.

Une fois le compost mûr, il suffit de le tamiser avant de l'utiliser en terreau pour enrichir les cultures³. Les déchets de tamis sont remis au compost.

¹ Celle des déchets de gazon, bien compactés qui pourrissent.

² La couverture d'un compost ne doit pas empêcher l'aération ; il faut donc éviter un contact direct.

³ Attention, certaines plantes — comme les alliacées — n'apprécient pas les terres récemment enrichies





En savoir plus

Des ressources :

- *Le Compostage individuel*, brochure de l'ADEME (novembre 2004). Disponible aussi sur : <http://www.ademe.fr/particuliers/Fiches/compost/index.htm>
- *Composte et paillage au jardin, recycler, fertiliser*, de Denis Pépin, édition Terre vivante (2003).
- <http://www.compostage.info/>
- <http://www.fne.asso.fr/preventiondechets/dossiers/dossiers4.htm>
- <http://fr.wikipedia.org/wiki/Compostage>
- <http://mrw.wallonie.be/dgrne/education/compost/>

Les toilettes sèches ou à compost

Objectifs et atouts

Pour le confort du jardinier et de la jardinière, les toilettes au jardin sont bien pratiques lorsque le jardin est loin des habitations. On peut toutefois en installer chez soi. Les toilettes sèches se passent d'arrivée d'eau potable et d'évacuation des eaux usées, deux contraintes de la réglementation française.

Date

L'absence de sensibilité au gel permet d'utiliser ces toilettes toute l'année.

Matériel

Une cabane de jardin suffit à héberger ces toilettes. À l'intérieur, un coffre équipé d'une lunette classique qui donne sur un récipient — seau d'une dizaine de litres¹ pouvant recevoir un couvercle pour le transport. Un deuxième contenant de la matière sèche, parfois copeaux mais plutôt sciure de bois.

Méthode

À chaque utilisation, il suffit de verser la matière sèche qui va absorber les liquides et bloquer les odeurs. L'ensemble des excréments, papiers toilettes² et sciure est ensuite régulièrement vidangé pour composter au jardin. Vous pouvez préférer réserver ce compost pour les plantes d'agrément mais il reste de très bonne qualité de part son mélange de matières sèches carbonées et humides plutôt azotées.

En savoir plus

Il existe des systèmes de location de toilettes sèches à compost pour les événements comme des festivals. D'autres systèmes plus sophistiqués — utilisant électricité et produits chimiques, et parfois eau — existent pour les intérieurs en milieu isolé.

Ressources :

- <http://www.toilettesacompost.org>
<http://www.habitat-ecologique.org>

Les purins

Atouts

Utiliser gratuitement des extraits végétaux fermentés pour enrichir son sol, stimuler son compost ou défendre ses plantes.

Date

Généralement au printemps lorsque les feuilles sont encore tendres (ortie, ...).

Matériel

Un ou plusieurs récipients de 10-15 litres suffisent. Il faut rajouter des filtres (tissu de coton ou passoire fine) pour bien séparer liquides et matières en suspension.

Méthode

Les trois principes de macération, infusion et décoction peuvent exister suivant les purins. C'est la macération qui est la plus pratiquée selon une méthode plus un moins commune :

- 1 kg de plantes et 10 litres d'eau de pluie (important)
- brasser tous les jours
- attendre l'arrêt de la formation de bulles
 - 4-8 jours pour l'ortie
 - 15 jours pour la consoude
- filtrer (si l'on n'a pas déjà fait macérer les plantes dans un sac¹ avec un filtre fin en inox (passoire) ou en coton (éviter les toiles trop grossières qui laissent passer de trop grosses particules qui boucheront les pulvérisateurs.
- utiliser en dilution à 10 % avec de l'eau de pluie (5 % en pulvérisation) :
 - arrosage du sol
 - stimulation microbienne
 - pulvérisation du feuillage
 - stimulation de croissance (on parle parfois d'engrais foliaire)
 - effets insectifuges² et parfois insecticides³.
 - arrosage du compost
- on peut stocker au frais 1-2 mois (ortie) parfois plus (consoude)

Les plantes les plus utilisées :

- ortie : stimulation, engrais azoté, insectifuge sur pucerons
- consoude : engrais potassique (pour les fruits) et alcalin
- sureau : fongicide et insectifuge (pucerons)
- baies de sureau (en infusion), ail, pyrèthre : insecticide
- fougère, tanaisie : insectifuge
- capucine, raifort, prêle, bouleau : fongicide
- rhubarbe : insectifuge et anti limaces
- bardane, rumex...

En savoir plus

Quelques ressources :

<http://www.amisdela terre.org/Comment-utiliser-les-extraits-de.html>

<http://www.au-potager.com/jardinbio.htm>

<http://www.terrevivante.org/pdf/G-2-157.pdf>

<http://www.terrevivante.org/pdf/FR%20extraits%20fermentes%2006.pdf>

Le livre *Purin d'ortie* et Cie de Jean-Paul Collaert, Eric Petiot et Bernard Bertrand ; éditions de Terran (2003). 25 plantes sauvages ou cultivées y sont décrites.

¹ Penser au poids à soulever.

² Les papiers colorés ou traités sont à éviter.

¹ C'est l'exemple de la mousseline de certains thés du commerce.

² Qui fait fuir les insectes.

³ Qui fait fuir les insectes.

Le broyat

Atouts

Éliminer le bois de taille et celui des arbres et arbustes abattus.

Date

Généralement, lors des tailles d'hiver.

Matériel

On peut utiliser :

- une tondeuse pour les petits branchages
- un broyeur électrique pour les branchages
- un broyeur thermique plus puissant et autonome pour les branches plus conséquentes.
- si une entreprise fait les travaux, lui demander de laisser les broyats sur place. Cela peut lui économiser du transport et du stockage.

Méthode

Broyer au fur à mesure des coupes mais on peut stocker avant broyage si l'on coupe peu à la fois. Utiliser le broyat comme mulch (paillage en lieu et place de plantes couvre-sols), comme composant carboné et aérateur du compost (de l'air reste prisonnier entre les morceaux de broyat), comme intrant dans l'aggradation¹ du sol.

En savoir plus

Voir :

- la fiche sur le bois raméal² fragmenté ;
- la fiche sur le paillage ;
- la fiche sur le compost.



Le paillage

Atouts

Le paillage permet l'utilisation des déchets du jardin pour :

- Protéger le sol de l'évaporation, de la battance¹ et du gel ; protéger du compost répandu
- Favoriser la vie microbienne en surface et l'action des vers
- Limiter la germination de plantes indésirables
- Amener de la matière organique au sol

Date

Toute l'année.

Matériel

On peut utiliser une tondeuse pour broyer les déchets végétaux avant de les utiliser comme paillage.

Méthode

Les matériaux de paillages : coupes sèches de gazon et pelouse, feuilles mortes, paille, petit broyat (rameaux, plantes ligneuses, toilettes de printemps des graminées et autres vivaces...), broyat (branches), fougères, etc. Il faut les étaler en couche plus ou moins importante selon l'usage (gel, pluie, évaporation, couvre-sol).

On peut laisser le paillage en permanence et juste l'écartier pour planter légumes ou fleurs et le renouveler pour alimenter le compost.

En savoir plus

Attention à éviter de pailler certaines plantes comme les alliées (ail, poireau...) et autres bulbes qui pourraient pourrir. Le paillage peut aussi attirer les limaces. Lorsque le jardin ne permet pas d'autonomie, le commerce offre aussi des matériaux de paillage : coques de cacao, paillettes de lin, écorces...



¹ Terme belge pour une notion qui s'oppose à celle de dégradation.

² Terme ancien lié au mot « rameau ».

¹ La pluie qui tasse le sol.

Le bois raméal fragmenté (BRF)

Objectifs

Utiliser les déchets de taille annuelle, les rameaux et autres jeunes branches — inutilisables en chauffage — et améliorer la structure du sol en imitant le fonctionnement des sols forestiers, ancêtre des sols cultivés. Limiter la déperdition de carbone qui serait obtenu par compostage classique. Augmenter le pouvoir tampon du sol pour les besoins en eau. Limiter l'érosion par la pluie.

Date

Lors de la taille des haies, du verger, etc.

Matériel

Un broyeur de végétaux suffit, ainsi qu'une brouette et une griffe.

Méthode

Broyer surtout de jeunes rameaux de feuillus. Ceux de l'année notamment vont être rapidement attaqués par des champignons filamenteux (basidiomycètes, ascomycètes...) qui dégradent la lignine et nourrissent les microorganismes et petits animaux (lombrics, ...) du sol. Les étaler rapidement, sans attendre que la sève sèche, sur environ 3 cm de hauteur et griffer le sol pour un mélange superficiel. Cela représente 3 m³ de broyat pour 100 m² à ne renouveler que tous les 3-5 ans. Le sol s'enrichit de matière organique et améliore sa texture, ce qui simplifie l'entretien et la culture du terrain.

En savoir plus

Des sites se sont spécialisés sur les BRF (acronyme pour Bois Raméaux Fragmentés) :

- <http://lesjardinsdebrf.com/>
- <http://fermedupouzat.free.fr/pages/brf/intro.htm>
- <http://terreaterre.ww7.be/agriculture-sans-eau.html>
- <http://terreaterre.ww7.be/les-remanents-en-foresterie-et-en-agriculture.html>



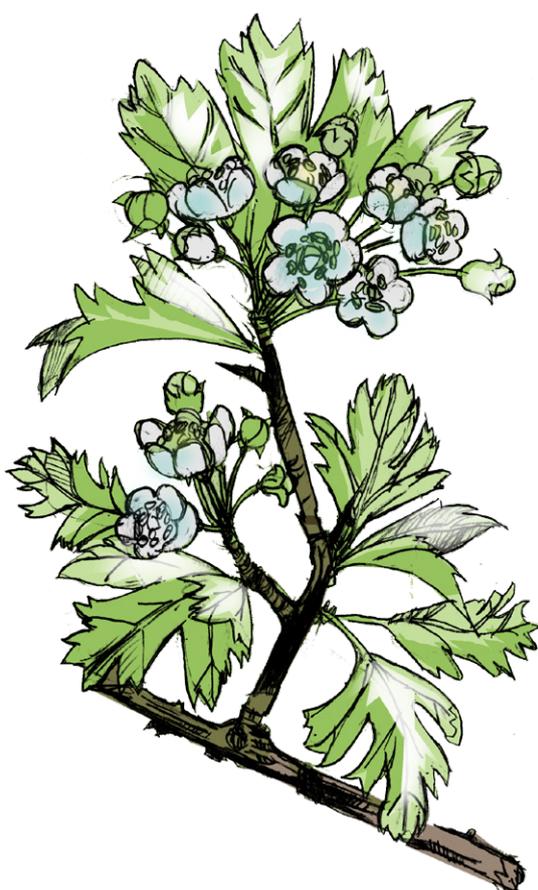
Le bois raméal fragmenté



deux techniques de Paillages différentes :
l'une utilise de la paille et l'autre des copeaux
de bois



ANNEXE A : « DES HAIES DE VIE »



La haie champêtre dans le jardin

La Haie champêtre :

C'est un abri pour la faune, ses couleurs changent au fil des saisons, et surtout elle ne ressemble pas à un mur, comme les trop nombreuses haies de conifères, sombres et sans vie. Une telle haie est constituée de plusieurs espèces (feuillus et persistants de la région) qui permettent d'avoir une floraison sur une grande partie de l'année.

A la floraison doivent succéder des fruits (pas forcément comestibles). S'il est nécessaire de la tailler, la taille doit être légère.

La haie est un vrai lieu de vie qui offre non seulement un abri sûr, mais aussi de la nourriture à toutes sortes d'animaux, son feuillage et ses épines les mettent à l'abri des intempéries, des regards indiscrets et des prédateurs. Les oiseaux, les mammifères et les invertébrés qui la fréquentent forment avec elle une chaîne alimentaire complète.

La strate arbustive :

On y retrouve l'Aubépine, le Charme, le roncier, l'Eglantier...

Le Troglodyte :

(Troglodytes Troglodytes)

Ce petit oiseau que l'on nomme « Troglodytes mignon » porte bien son nom ! c'est souvent vire voltant au sol d'une racine à une autre ou perché sur une tige sèche de roncier qu'on l'aperçoit, sa petite queue dressée et vibrant de son chant puissant.

La mésange Charbonnière :

(Parus Major)

C'est la plus répandue et la plus connue de nos mésanges. On la reconnaît facilement à ses grosses joues blanches qui ressortent de sa jolie tête noire. Quand il s'agit de chasser les insectes, elle devient une véritable acrobate.

La Belle Dame

Cynthia Cardui

C'est une espèce migratrice. La génération immigrée en mai se reproduit sur place - la deuxième génération reste jusqu'à l'automne, puis meurt lors de son retour vers le sud. La belle dame aime les fleurs, surtout celle du chardon, mais se nourrit aussi de fruits tombés. On connaît sa chenille par la ligne claire sur le dos.

La Coccinelle

Coccinella Septempunctata

La coccinelle, ou « Bête à bon dieu » est l'amie des jardiniers car elle les débarrasse des pucerons, sa proie favorite ! Même ses larves s'en nourrissent. En effet la femelle coccinelle pond ses œufs au voisinage de pucerons dont les larves se nourriront par la suite.

« Le saviez-vous ? »

On compte en général (selon la diversité de la haie) une centaine d'espèces différentes pour une longueur de 20 m de haie.

Des haies diversifiées, composées d'essences régionales... Pourquoi ?

Villeneuve-d'Ascq s'est depuis peu lancée un nouveau défi : faire de la commune non plus seulement une ville « verte » mais une ville nature, dans le cadre de sa démarche de gestion différenciée. Cette politique s'inclut dans une perspective de développement durable puisque la gestion différenciée présente des intérêts tant écologiques qu'économiques et sociaux. Nous espérons que ce nouveau type de gestion ne restera pas confiné aux seuls espaces communaux, mais qu'il convaincra également les particuliers et les entreprises.

Cette action passe notamment par la plantation de haies composées d'essences régionales, qui présentent des avantages multiples :

- Elles apportent un certain esthétisme et un cadre de vie agréable :

- La haie diversifiée est décorative toute l'année. Un choix de végétaux adaptés permet de jouer sur les couleurs, les dates de floraison, les parfums, les feuillages, le port des arbustes...
- La fonction de brise-vue est assurée pleinement l'été car tous les végétaux sont alors en végétation. L'hiver, certains sont dégarnis et laissent entrevoir les propriétés voisines, mais en cette saison le jardin est moins un espace de vie. Cet « inconvénient » peut être contourné par l'utilisation de végétaux persistants, semi-persistants et marcescents¹ au niveau des endroits stratégiques (exemple : proximité de la terrasse). De plus, la taille régulière confère au végétal de nombreuses branches qui occultent la vision.

- **Elles diminuent les attaques parasitaires** : champignons, insectes, bactéries, virus... La haie de conifères est susceptible d'être touchée et de disparaître dans sa totalité. La haie diversifiée reconstitue des conditions d'habitat naturel et de fait, grâce aux équilibres écologiques en place, est moins soumise aux attaques parasitaires. Certains végétaux de haie, tels que le charme, le noisetier et la viorne-tin, attirent particulièrement les auxiliaires permettant de lutter contre les attaques de pucerons.

- **Elles augmentent la diversité naturelle** : en multipliant les espèces végétales (notamment les espèces mellifères ou fructifères), elles favorisent la venue et le maintien d'insectes, d'oiseaux, etc.

À la plantation, elles sont d'un coût équivalent voire inférieur : contrairement aux conifères devant être plantés soit en conteneur, soit en motte, les végétaux des haies composées peuvent être vendus « en racines nues », en motte ou encore en conteneurs. La forme de vente « racines nues » est moins chère.

- Elles ne sont pas plus coûteuses d'entretien :

- La haie diversifiée peut-être taillée géométriquement : dans ce cas, elle n'induit pas plus de travail qu'une haie classique.
- La haie composée peut-être taillée de façon souple, on parle alors de haie libre : dans ce cas le travail n'est pas plus important, mais la taille devient un travail plus qualifié, adapté à chaque type de végétaux (la taille se faisant souvent après la floraison). Le port naturel des végétaux est conservé, ils sont donc plus esthétiques. La taille est annuelle.

Quel type de haie choisir ?

- La haie monospécifique taillée

Ce type de haie est moins intéressant que les haies diversifiées sur les plans de l'écologie, de l'esthétisme ou de la résistance aux ravageurs. Toutefois, si la réflexion est faite au niveau d'un lotissement et que l'on utilise une essence végétale différente pour chaque habitation, on obtient une diversité végétale au niveau du quartier.

¹ Se dit des feuilles mortes qui restent sur un végétal jusqu'au printemps suivant.



Remarque : la haie de conifères est très pauvre en diversité écologique. Il s'agit d'un milieu sec, sombre et qui en plus, acidifie le sol. De plus, ils ne contiennent pas d'essences régionales.

Haies composées d'une seule espèce et haies diversifiées taillée

Arbustes régionaux de haie				
Nom commun / latin	Hauteur	Remarques, intérêt	Floraison	plantation
Fusain d'Europe <i>Euonymus europaeus</i>	3-7,5 m	Baies brillantes rouge-orange, consommées par les oiseaux ; toxiques pour l'homme	04 et 05 fleurs parfumées et nectarifères	Au printemps. Sol : bien drainé, neutre ou alcalin, riche, frais, profond.
Troène d'Europe <i>Ligustrum vulgare</i>	3m	Semi-persistant, baies noires persistant l'hiver, toxiques, consommées par les oiseaux	06 et 07 fleurs blanches parfumées	Automne ou printemps. Sol : frais et bien drainé, surtout calcaire, fertile. Exposition : soleil/mi-ombre
Néflier <i>Mespilus germanica</i>	4-5 m	Fruits comestibles (homme/oiseaux) récoltés en octobre	05 et 06	Automne. Sol : tous terrains sauf arides ou très humides. Exposition : mi-ombre
Boule de neige <i>Viburnum opulus</i>	2-4,5 m	Floraison blanche en panaches ; fruits toxiques consommés par les oiseaux ; variété régionale à feuillage rouge en automne	05 et 06 fleurs blanches parfumées	Automne ou printemps. Sol : frais, humifère. Exposition : soleil/mi-ombre
Viorne mancienne <i>Viburnum lantana</i>	3-4 m	Floraison, baies appréciées des oiseaux	05 et 06 fleurs blanches parfumées	Automne. Sol : riche en humus. Exposition : Soleil/mi-ombre
Aubépine <i>Crataegus monogyna</i>	6-9 m	Floraison, baies rouges mûres en septembre, consommées par les oiseaux ; épines	Fin 05 fleurs blanches délicatement parfumées	Printemps ou automne. Sol : non acide, de préférence calcaire, bien drainé, voire sec. Exposition : soleil/mi-ombre

Arbres régionaux adaptés pour une haie taillée

Arbres régionaux adaptés pour une haie taillée				
Nom commun / latin	Hauteur	Remarques, intérêt	Floraison	plantation
Érable champêtre <i>Acer campestre</i>	4-15 m	Petites feuilles, jaune intense à l'automne, possible en haie taillée	04-05 ; verdâtre	Hiver. Sol : tous, aime le calcaire. Exposition : protégé du vent
Charme <i>Carpinus betulus</i>	15-25 m	Feuillage marcescent, jaune en automne, possible en haie taillée	-	Automne. Sol : fertile, bien drainé, humide, non calcaire. Exposition : soleil/ ombre
Hêtre <i>Fagus sylvatica</i>	30-40 m	Feuillage souvent marcescent, haie taillée	04-05, jaunâtre ou verdâtre	Hiver. Sol : humifère, frais, acide ou neutre ou alcalin. Exposition : ombre/mi-ombre
Hêtre pourpre <i>Fagus sylvatica</i> « <i>Purpurea</i> »	30-40 m	Marcescent, haie taillée, feuillage pourpre	04-05, jaunâtre ou verdâtre	Hiver. Sol : humifère, frais, acide ou neutre ou alcalin. Exposition : ombre/mi-ombre

Arbres et arbustes horticoles de haie

D'autres végétaux, plus horticoles, peuvent compléter ce choix. Ils permettent de diversifier en forme et couleur une haie. Cette diversification est à plus à privilégier près des habitations qu'en limite de campagne.

Végétaux particulièrement intéressants pour leur floraison

Des exemples : abélia (*Abelia x grandiflora*), escallonia (*Escallonia* «*Langleyensis*»), forsythia (*Forsythia x Intermedia*), chèvrefeuille arbustif (*Lonicera fragrantissima*), laurier tin (viorne tin, *Viburnum tinus*)

Végétaux particulièrement intéressants pour leur port ou leur feuillage

Des exemples : buis commun (*Buxus sempervirens*), cotonéasters (*Cotoneaster franchetti* ou *Cotoneaster lacteus*), chalef (*Eleagnus angustifolia*), fusain panaché (*Euonymus japonicus* «*Aureomarginata*»), houx panaché (*Ilex aquifolium* «*Aureomarginata*»).

Préparation d'une bande pour une future haie vive



- La haie taillée diversifiée

Ce type de haie est très intéressant. La palette végétale utilisable est très large puisque la taille permet de maintenir des végétaux à grand développement à l'état arbustif. La taille peut être géométrique ou avec une forme très souple. Le choix des essences se fait suivant le but recherché, l'idéal étant de choisir des plantes persistantes, semi-persistantes, marcescentes et caduques, et de les disposer de façon à créer un écran visuel au niveau des espaces conviviaux.

Si l'on souhaite tailler les végétaux de façon « souple », on peut également se référer à la liste de la haie libre diversifiée.

Proposition d'une scène végétale que l'on peut reproduire sur l'ensemble du linéaire de la haie. Cette scène permet d'aménager dix mètres linéaires de haie diversifiée taillée.

- La haie libre diversifiée

Ce type de haie est très intéressant tant sur le plan paysager qu'écologique. Les plantes régionales sont malheureusement peu représentées car elles ont un développement supérieur à deux mètres en général. Cela dit, les végétaux seront choisis pour leur esthétique, leur faible développement (environ 2 m), pour leur floraison abondante et leur rusticité. Les végétaux à fleurs simples seront privilégiés car ils sont plus mellifères. Le choix se portera également sur des essences fructifères, avec des baies comestibles pour l'homme et/ou pour les oiseaux. La plantation sur un ou deux rangs se fera en fonction du but recherché et de la place disponible : la haie sur deux rangs est bien évidemment plus consommatrice d'espace mais plus intéressante pour la diversité biologique, l'impression de nature, l'opacité...

Haies libres diversifiées				
Arbres et arbustes régionaux de haie				
Nom commun/latin	Hauteur	Remarques, intérêt	Floraison	Plantation
Genêt à balai <i>Cytisus scoparius</i>	1-1,50 m	Floraison jaune. Attention, les fleurs et les graines sont toxiques.	05 et 06	En Automne ou au printemps. Sol peu fertile, drainé. Exposition : soleil
Viorne mancienne <i>Viburnum lantana</i>	3-4 m	Floraison, baies appréciées des oiseaux	05 et 06 fleurs blanches parfumées	Automne. Sol : riche en humus. Exposition : soleil/mi-ombre
Sureau noir <i>Sambucus nigra</i>	2-8 m	Floraison, baies appréciées des oiseaux, précoce pour les insectes	En début d'été. Fleurs d'un blanc crémeux	De novembre à mars. Sol ordinaire. Exposition : soleil/mi-ombre
Aubépine <i>Crataegus monogyna</i>	6-9 m	Floraison, baies rouges mûres en septembre, consommées par les oiseaux ; épines	Fin 05 fleurs blanches délicatement parfumées	Printemps ou automne. Sol : non acide, de préférence calcaire, bien drainé, voire sec. Exposition : soleil/mi-ombre
Noisetier <i>Corylus avellana</i>	2-5 m	Fruits, chenilles pour les mésanges	Les chatons mâles apparaissent en été. Fleurs femelles insignifiantes	Automne. Tous sols, avec préférence pour le calcaire. Exposition : soleil/mi-ombre
Prunellier <i>Prunus spinosa</i>	5 m	Floraison, fruits noirs comestibles	Printemps, floraison blanche	Automne ou printemps, sur sol drainé. Exposition : soleil
Troène d'Europe <i>Ligustrum vulgare</i>	3m	Semi-persistant, baies noires persistant l'hiver, toxiques, consommées par les oiseaux	06 et 07 fleurs blanches parfumées	Automne ou printemps. Sol : frais et bien drainé, surtout calcaire, fertile. Exposition : soleil/mi-ombre
Cornouiller mâle <i>Cornus mas</i>	5 à 8 m	Fleurs parfumées	Floraison jaune en fin d'hiver, fruits rouge écarlate à l'automne	Automne à fin hiver. Sol fertile et frais. Emplacement : soleil/mi-ombre
Églantier <i>Rosa canina</i>	4 m	Floraison parfumée, fruits, épines	Début d'été, floraison parfumée blanche à rose	Automne. Soleil ou mi-ombre

Arbres et arbustes horticoles de haie

D'autres végétaux, plus horticoles, peuvent compléter ce choix. Ils permettent de diversifier en forme et couleur une haie. Cette diversification est plus à privilégier près des habitations qu'en limite de campagne.

Végétaux particulièrement intéressants pour leur floraison

Abélia (*Abelia x grandiflora*), céanothe (*Ceanothus impressus*), cognassier du Japon (*Chaenomeles x superbà*), oranger du Mexique (*Choisya ternata*), deutzia (*Deutzia x magnifica*), escallonia (*Escallonia « Langleyensis »*), forsythia (*Forsythia x Intermedia*), mauve en arbre (*Hibiscus syriacus*), hortensia (*Hydrangea macrophylla*), millepertuis arbustif (*Hypericum patulum*), corète du Japon (*Kerria japonica*), chèvrefeuille arbustif (*Lonicera fragrantissima*), mahonia (*Mahonia japonica*), seringat (*Philadelphus « Bouquet Blanc »*), spirée (*Spiraea x billiardii*), weigélia (*Weigela « Red Price »*)

Végétaux particulièrement intéressants pour leur fructification

Arbre à faisan (*Leycesteria formosa*), groseiller (*Ribes rubrum*), cassis (*Ribes nigrum*), framboisier (*Rubus idaeus*), sureau doré (*Sambucus racemosa « Sutherland Gold »*), sureau pourpre (*Sambucus nigra « Purpurea »*), arbre aux perles (*Symphoricarpos albus*)

Végétaux particulièrement intéressants pour leur port ou leur feuillage

Aucuba du Japon (*Aucuba japonica « Variegata »*), buis commun (*Buxus sempervirens « Elegans »*), cornouiller (*Cornus alba « Kesselringii »*), herbe de la pampa rose (*Cortaderia selloana « Rendatleri »*), noisetier tortueux (*Corylus avellana « Contorda »*), cotoneaster (*Cotoneaster franchetii*), chalef doré (*Eleagnus pungens « Maculata »*)

Une alternative aux haies pour les petits jardins : la végétalisation des clôtures grâce aux plantes grimpantes

Pour les petits jardins où il est difficile d'effectuer des plantations de haies, une méthode efficace pour agrémenter les clôtures tout en obtenant un effet de brise-vue est de végétaliser les grillages. Plusieurs espèces régionales, productrices de fleurs attractives d'insectes et de baies comestibles pour les oiseaux, sont utilisables.

- Comment végétaliser une clôture :

- Couvrir le sol à l'automne de paille ou de foin (50 cm d'épaisseur)
- Travailler la terre dès mars
- Creuser des fouilles de plantation espacées de 2 m environ
- Déposer un substrat drainant au fond de la fouille
- Planter en prenant soin d'étaler les rameaux à l'horizontale à quelques centimètres du sol ou sur le sol, afin que chaque bourgeon produise une nouvelle branche qui se développera à la verticale
- Palisser les premiers rameaux
- Une fois que les plantes ont atteint le sommet du support, les arquer en les attachant plus bas par leur extrémité

- Les couvre-sols

Les plantes grimpantes peuvent également être utilisées comme couvre-sol, notamment sur les talus et remblais

— Remarque sur la plantation :

- Plantation du lierre préférentiellement en haut des talus
- Plantation des clématites et des chèvrefeuilles de préférence sur une autre plante. Cela permet notamment de limiter le développement des herbacées annuelles au pied des arbres.

— Remarque sur l'entretien : Tous les 2 ou 3 ans couper les branches dépassant une hauteur donnée : 5 à 10 cm pour le lierre, 20 à 25 cm pour le chèvrefeuille

Plantes grimpantes				
Plantes grimpantes régionales				
Nom commun/ latin	Hauteur	Remarques, intérêt	Floraison	Plantation
Lierre commun <i>Hedera helix</i>	7-10 m	Persistant, vigoureux	09-10, floraison vert-jaune	Automne ou printemps, sur sol fertile, humide, drainé, mais s'adapte à tout. Exposition : mi-ombre/ ombre
Houblon <i>Humulus lupulus</i>	6-7 m	Rustique, vigoureux, fructification	08 et 09	Automne ou printemps, sur sol riche. Exposition : soleil
Chèvrefeuille <i>Lonicera periclymenum</i>	5-6 m	Floraison jaune, parfumée	06 et 07	Automne ou printemps, sur sol riche. Exposition : mi- ombre
Vigne vierge <i>Parthenocissus tricuspidata</i>	10 m	Feuillage automnal rougeatre	06-07 ; fleurs jaune-vert insignifiantes	Automne ou printemps. Peu exigeante mais préfère le soleil
Clématite des haies <i>Clematis vitalba</i>	7 m	Floraison parfumée en été, riche en faune auxiliaire	07-08 ; floraison blanche	Automne ou printemps, sur sol argileux, léger, calcaire. Exposition : soleil/mi-ombre avec le pied à l'ombre

Plantes grimpantes horticoles

Kiwi autofertile (*Actinidia chinensis*), bignone (*Campsis x tagliabuana*), clématites (*Clematis armandii*, *Clematis* « *Early Sensation* » et « *Jackmanii* »), lierre panaché (*Hedera hibernica*), houblon doré (*Humulus lupulus* « *Aureus* »), hortensia grimpant (*Hydrangea petiolaris*), jasmin d'hiver (*Jasminus nudiflorum*), chèvrefeuille du Japon (*Lonicera Japonica*), vigne (*Vitis vinifera*), glycine (*Wisteria sinensis*)



Fleur de clématite



Les différents paillis végétaux sont :

- Les feuilles séchées sur 10-15 cm
- Les copeaux d'élagage
- Les écorces de pin sur 8 à 10 cm (qui acidifient le milieu)

Les paillis biodégradables

Ce type de paillis regroupe notamment les paillis en toile de jute. Ils s'utilisent en complément de copeaux de bois et ils assurent ainsi une meilleure pérennité et une meilleure efficacité du paillage.

Les paillis plastiques

Les paillages plastiques ont les mêmes avantages que les paillages végétaux en ce qui concerne la conservation de l'humidité, le barrage anti-mauvaises herbes. Mais ces paillages ont l'inconvénient de ne pas être biodégradables, ni même recyclables. Ils doivent être retirés dès que les arbustes sont suffisamment installés pour empêcher la pousse des mauvaises herbes, mais ce travail pénible n'est malheureusement jamais fait. Ce type de paillage est donc à proscrire.

Un entretien aux multiples avantages : le paillage

- Définition

Le paillage consiste en un recouvrement du sol par des matériaux, dans le but de favoriser le bon développement de la plante. Le paillage est également appelé mulching lorsqu'il est d'origine organique.

Les avantages du paillage

- Conservation de l'humidité du sol
- Réduction de l'arrosage
- Meilleure reprise des végétaux
- Inhibition du développement des mauvaises herbes :
 - Permet d'éviter l'utilisation d'herbicides
 - Diminue le temps et le coût d'entretien
- Par sa dégradation naturelle (pour les paillages biodégradables) il enrichit le sol :
 - Favorise l'activité biologique (vers de terre...)
 - Augmente la vigueur et de fait l'esthétisme des végétaux

- Les différents types de paillage :

Les paillis végétaux (biodégradables)

Ce sont les plus intéressants car ils restent quelques années, le temps que les végétaux se développent et sont finalement dégradés sur place (pas de déchet). Ils sont, si besoin est, à renouveler régulièrement.

- Que choisir ?

Le paillage offrant un meilleur rapport qualité/prix est le paillage en copeaux d'élagage. Il est peu coûteux, facile à disposer, biodégradable mais restant suffisamment longtemps en place pour empêcher le développement de mauvaises herbes. De plus, il enrichit le sol sans l'acidifier, garde l'humidité, favorise l'activité biologique et il est assez esthétique.

- Comment choisir et où trouver les copeaux d'élagage ?

Les copeaux doivent être issus de feuillus (car les conifères acidifient le milieu). Ils doivent avoir fait l'objet d'un stockage préalable de 3 mois sur une plate forme. Cette action permet le « coup de feu » (fermentation pouvant atteindre 70°C détruisant les éventuels spores de champignon et autres éléments pathogènes).

On peut se procurer des copeaux auprès des entreprises d'élagages ou de certains entrepreneurs paysagistes.



Remarque : Une fois que la haie a atteint la hauteur voulue, il est possible d'y déposer au pied tous les déchets végétaux de tonte ainsi que les feuilles mortes pour entretenir régulièrement le paillage.



ANNEXE B : « LES PLANTES UTILES DE VOTRE JARDIN »

Ces annexes sont inspirées notamment par l'ouvrage *Chés Plantes d'ichi pi cmin qu'in s'in sert*, sous la direction de Patrick De Wever et Alain Villain, numéro spécial de *Ch'baudet*, 1980.

Les Plantes de votre jardin : dans votre assiette... ...et dans votre verre !

Les Plantes de votre jardin : ...pour lutter contre les indésirables

Les Plantes de votre jardin : utiles au quotidien



Les Plantes de votre jardin : dans votre assiette... ..et dans votre verre !

Liqueur de prunelle (Prunellier, *Prunus spinosa*) : Récolter des prunelles après la première gelée. En faire infuser une bonne poignée dans un litre d'alcool à 40° avec 300 à 400 g de sucre pendant un mois. L'alcool, d'abord bleu, doit devenir presque noir. Filtrer et mettre en bouteille.

Gelée de sureau (sureau, *Sambucus nigra*) : Mettre 2 kg de baies de sureau dans un récipient. Porter à ébullition, puis laisser cuire encore 10 min. Laisser égoutter sans écraser. Ajouter 3 volumes de sucre pour 4 volumes de jus. Bien mélanger et laisser cuire le jus obtenu 10 min.

Thé à la citronnelle (mélisse, *Melissa officinalis*) : Faire sécher de la mélisse pour en faire une sorte de thé, la mélanger avec de la menthe fraîche. Faire infuser comme une tisane.

Vin de noix (Noyer, *Juglans regia*) : Dans un litre de vin blanc, ajouter 30 g de feuilles fraîches de noyer ou 30 g de très jeunes noix vertes ainsi que 60 g d'alcool à 40°. Laisser macérer 8 jours, puis filtrer et ajouter une cuillère à soupe de miel.

Soupe aux orties (ortie, *Urtica dioica*) : Dans une casserole, faire fondre 30 g de beurre, puis ajouter 2 poignées d'orties qui n'ont pas encore de fleurs, ainsi qu'un bel oignon et une tête d'ail. Saler et poivrer. Laisser cuire à petits bouillons puis passer à la moulinette. Au moment de servir, ajouter 2 cuillères à soupe de crème fraîche.

Salade chaude aux pissenlits (pissenlit, *Taraxacum officinale*) : Couper une pièce de lard en dés et les faire revenir dans une casserole avec du beurre, de l'ail et un oignon émincé ; lorsqu'ils sont dorés, ajouter un verre de vin blanc et les laisser confire une heure à feu doux. Pendant ce temps, faire cuire à l'eau quelques pommes de terre. Découper de jeunes feuilles de pissenlit et les laver. Préparer un assaisonnement échalote-huile-vinaigre-moutarde-sel-poivre dans un saladier, y verser les feuilles de pissenlit, les pommes de terre cuites coupées en dés ainsi que les lardons égouttés et servir immédiatement.

Crème de menthe (menthe, *Mentha sp.*) : Laisser macérer pendant plusieurs jours 15 g de menthe séchée dans un litre d'eau de vie. Ajouter 150 à 200 g de sucre, laisser reposer longtemps avant de l'utiliser.

Attention !

Récoltez ces plantes dans votre jardin, et non dans la nature, où elles peuvent avoir subi toutes sortes de pollutions !

Source : *Chés plantes d'ichi pi cmin qu'in s'in sert*, numéro spécial de *Ch'baudet*, Patrick De Wever et Alain Villain, 1980.



Fleur de Bourrache



Fleur de tussilage

Les Plantes de votre jardin : ...pour lutter contre les indésirables

L'absinthe (*Artemisia absinthium*) : Faire bouillir 1 litre d'eau avec 250 g d'absinthe séchée. Diluer ensuite dans 5 litres d'eau : cette solution peut être pulvérisée sur une plante infestée par les pucerons.

L'ail (*Allium sativum*) : Les graines sont utilisées à raison de 50 g/l en infusion. Diluée à 20 %, cette infusion permet de lutter contre diverses maladies cryptogamiques, les acariens et les pucerons en aspergeant les plantes 3 jours de suite.

La capucine (*Tropaelum majus*) : Plantée dans votre jardin ou dans votre potager, cette espèce attirera les pucerons et chenilles, qui laisseront ainsi tranquilles vos autres plantes.

La consoude (*Symphytum officinale*) : C'est la plante la plus efficace en tant que fertilisant, particulièrement lors de la pousse des feuilles et des fruits. On peut l'appliquer dès le début de la plantation, tous les 15 jours. C'est par ailleurs un très bon activateur de compost et un cicatrisant (grêle).

La fougère : Indispensable dans le potager, où on l'utilise comme insecticide naturel. Après avoir réalisé un purin, on peut l'utiliser en pulvérisation contre les maladies cryptogamiques ; en hiver, avant le gonflement des bourgeons, elle est efficace contre le puceron lanigère, la cochenille... C'est également un répulsif contre les limaces, et en dilution au 1/10^e, on l'utilise contre les pucerons.

La lavande (*Lavandula sp.*) : Faire macérer pendant 12 jours 200 g de feuilles et fleurs fraîches par litre d'eau. Diluer le jus obtenu à 20 % : il pourra être utilisé contre les pucerons et les fourmis.

L'ortie (*Urtica dioica*) : Faire macérer 500 g à 1 kg d'orties pour 10 litres d'eau. Laisser cette macération quelques jours au soleil de manière à obtenir un purin, excellent pour la croissance des végétaux mais également pour lutter contre les pucerons. Seul inconvénient : une odeur assez désagréable...

La prêle (*Equisetum arvense*) : Faire bouillir pendant une heure 150 g de plantes fraîches par litre d'eau afin d'obtenir une décoction, qui sera efficace dans la lutte contre l'oïdium, la rouille et l'araignée rouge. L'aspersion se fait à titre préventif tous les 10 à 15 jours en plein soleil.

Source :

- *Chés plantes d'ichi pi cmin qu'in s'in sert*, numéro spécial de *Ch'baudet*, Patrick De Wever et Alain Villain, 1980.
- *Pour une évolution des pratiques phytosanitaires en milieu urbain*, IVF.



Coccinelle sur une berce



Ortie dioïque

Les Plantes de votre jardin : utiles au quotidien

Le basilic (*Ocimum basilicum*) : Outre le fait qu'il s'agit d'une excellente plante aromatique, dans un pot placé sous la fenêtre, il a également la propriété d'éloigner les moustiques.

Le mélilot officinal (*Melilotus officinalis*) : Un bouquet de mélilot désodorise efficacement les locaux naturellement fétides ; il s'agit également d'un bon antimite. De plus, c'est une plante très recherchée par les abeilles.

La mélisse (*Melissa officinalis*) : Les branches de cette plante enfermées dans les armoires éloignent les parasites et parfument le linge ; placées dans la chambre, elles éloignent également les moustiques. Par ailleurs, l'alcoolature de mélisse appliquée sur la peau a la réputation de chasser les moustiques.

La menthe (*Mentha sp.*) : Pour empêcher les pommes de pourrir, il suffit de les frotter avec le suc frais de la menthe. Par ailleurs, cette plante est également très efficace contre les souris : quelques plantes, même en pots, placées dans les lieux infestés, éloigneront les rongeurs.

Le noyer (*Juglans regia*) : Utilisé en cosmétique pour foncer les cheveux châtain : ramasser des feuilles de noyer en automne, les faire infuser, puis rincer les cheveux après le shampoing avec cette infusion.

L'oignon (*Allium cepa*) : L'application d'oignons crus broyés dans du vinaigre fait disparaître les taches de rousseur. Il soulage également la douleur due aux piqûres d'insectes : le peler, le couper à l'horizontale, puis en frictionner la zone affectée.

Le plantain (*Plantago sp.*) : Très utile si vous avez la bonne idée de laisser un coin d'orties dans votre jardin : les feuilles de plantain froissées appliquées sur les piqûres atténuent la douleur.

La tanaïsie (*Tanacetum vulgare*) : Quelques tiges fleuries enfermées dans un sac de toile permettent d'éloigner puces, moustiques et mites. La méthode fonctionne également pour les litières des chiens et des chats.

Attention !

Certaines de ces plantes, comme le mélilot ou la tanaïsie, peuvent être toxiques. Renseignez-vous toujours avant de consommer une plante et lavez-vous les mains après l'avoir manipulée.

Source : *Chés plantes d'ichi pi cmin qu'in s'in sert*, numéro spécial de *Ch'baudet*, Patrick De Wever et Alain Villain, 1980.



Tanaïsie



Mélilot

ANNEXE C : LA FERME DU HÉRON

Ses acteurs

Le service Éducation à l'environnement

Le jardin au naturel

Le jardin médicinal

Le potager pédagogique

Les aquariums d'eau douce

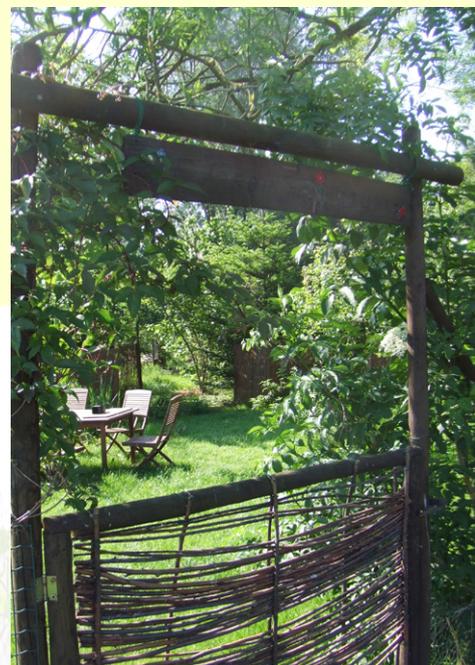
Les autres activités municipales à la ferme

Le Centre régional de ressources génétiques

Le Verger conservatoire régional

Le rucher école

D'autres associations accueillies



Le service Éducation à l'environnement

Le service est l'héritière de L'AGPHIE (Association pour gestion du parc du Héron et l'initiation à l'environnement), association municipalisée en 1998.

Le service a surtout eu un programme d'activité avec les centres de loisirs et les écoles primaires et maternelles de la ville. Depuis, il s'élargit progressivement à d'autres publics : adultes, familles, pré-ados, retraités...

Il travaille aussi en étroite collaboration avec les services Espaces verts et Développement durable sur la « gestion différenciée » à Villeneuve-d'Ascq.

Animations nature, éducation à l'environnement local (école, quartier urbain...), au cycle de l'eau, à la gestion des déchets aux inventaires biologiques (faune et flore et leur évolution)... Le service Éducation à l'environnement tente d'investir toute la ville avec toutes les préoccupations liées aux environnements — majoritairement urbains — des habitants.

Le jardin au naturel

La Gestion Différenciée, menée par la commune de Villeneuve-d'Ascq, peut se définir comme une méthode plus naturelle, de concevoir la création et l'entretien des espaces verts. Un des objectifs étant de développer la biodiversité, l'idée de gestion différenciée n'a donc d'intérêt que si elle est amenée à essaimer.

Le jardin au naturel de la Ferme du Héron a donc été créé dans cette optique.
Que l'on ait un jardin ou non ; aussi petit soit-il ; chacun peut trouver des idées à reproduire chez soi.

On trouvera donc au détour des chemins tondus qui bordent des « prairies de fauches » et « des prairies fleuries » :

1. Une mare, sa végétation et ses locataires saisonniers.
2. Une haie diversifiée régionale.
3. Un petit parterre de plantes aromatiques.
4. Des gîtes à petites bêtes qui auront pour mission d'aider le jardinier ...
5. Des massifs de plantes vivaces régionales.

Bien d'autres choses agrémentent ce jardin, qui peut aussi se définir comme étant un lieu d'échange, d'observation et de convivialité.

Le jardin au naturel est implanté sur un ancien *arboretum* pédagogique centré sur le toucher. L'une des collections de boutures d'ormes survivants à la graphiose a été implanté vers 1993 par le Cemagref. Ces ormes repérés en Nord Pas-de-Calais et Picardie sont régulièrement rabattus pour limiter les attaques des scolytes de l'orme. Ils survivent encore pour la plupart.

Contact :

DESDD, Direction Environnement, Santé et Développement Durable (mairie de Villeneuve-d'Ascq)
Ferme du Héron, chemin de la ferme Lenglet 59650 Villeneuve-d'Ascq
Service Éducation à l'environnement ; 03 20 43 19 53
(Jean-Luc Delavelle, animateur nature, coordonnateur)

Le jardin médicinal

Pourquoi reprendre et développer le projet de plantes médicinales de la ferme du Héron ?

Créé il y a plus de dix ans à l'initiative de botanistes et de professeurs en pharmacie, notamment de l'ARCPP, le jardin de plantes médicinales a été délaissé pendant quelques années.

En septembre 2005 plusieurs organismes se concertent pour une reprise du jardin. Ce document a pour but de définir les modalités de cette reprise en main, et le devenir du Jardin.

Quels buts pour ce jardin de plantes médicinales ?

- Offrir l'occasion de connaître des plantes utiles à la santé des hommes. L'utilité des plantes comme aliment, textile et matière première de construction sont souvent mieux connues. On pourra voir des connexions : des légumes, des plantes aromatiques ont bien souvent une efficacité thérapeutique.
- Déclencher ou approfondir l'intérêt pour les remèdes naturels et les composants végétaux des médicaments. Réaliser que les végétaux constituent la première source des médicaments pour l'humanité, et que, ne serait-ce qu'à ce titre, ils méritent d'être protégés dans notre région et dans le monde.
- Se donner la possibilité de découvrir divers spécimens de la flore d'Europe occidentale. Environ 80 % des plantes retenues dans ce jardin poussent spontanément dans la nature, en Europe. Nombre d'entre-elles sont cependant difficiles à trouver dans l'agglomération lilloise !
- Redécouvrir les équilibres d'un écosystème. Découvrir à l'occasion les interactions entre ces végétaux et la faune, en particulier l'entomofaune.
 - Les plantes médicinales attirent beaucoup d'insectes butineurs et pollinisateurs : abeilles, bourdons, syrphes, papillons...
 - Elles abritent des insectes auxiliaires qui régulent les populations d'insectes nuisibles: coccinelles, larves de syrphes, perce-oreilles, chrysopes...
 - D'autres insectes et araignées y trouvent un abri, une plante hôte idéale : le graphosome, la cétoine, Le galéruque, et *Oedemera nobilis*, par exemple.

Un jardin pour qui ?

Les Villeneuvois et le public de proximité

D'autres jardins de plantes médicinales existent dans la région, notamment à Lille (faculté de pharmacie), Bailleul (Centre de phytosociologie), et Grande-Synthe (Jardin André Caudron).

Ces jardins très riches attirent des spécialistes, et aussi le grand public, dans le cadre de visites guidées. Cela demande une démarche de réservation, et un déplacement et donc une motivation déjà ancrée.

Le jardin de plantes médicinales se trouve en un lieu très fréquenté par un public varié :

- Sa situation au cœur du « jardin naturel » le met à la disposition des personnes venues lors de sa visite.
- Le jardin de plantes médicinales sera évidemment ouvert aux différents organismes qui y œuvrent.
- Le Centre Régional de Ressources Génétiques, L'Espace Naturel Lille Métropole, services de la Mairie de Villeneuve-d'Ascq, pourront le visiter et l'utiliser à des fins pédagogiques.

Les étudiants

Les étudiants de l'école de préparateurs en pharmacie pourront à nouveau bénéficier d'observations sur le terrain. Beaucoup d'étudiants pourraient en bénéficier : Biologie, Environnement, IUFM, etc.

Les enfants des écoles et leurs enseignants

Bien que n'étant pas en tant que telle au programme scolaire des écoles primaires, l'étude des plantes médicinales intéresse les enseignants. Elle permet d'illustrer : les différents usages des plantes, les activités humaines liées aux professions de santé, la multiplicité des formes de la nature, (approche de la notion de biodiversité) des modes de dispersion des graines, les interactions avec les insectes...

Par ailleurs les plantes aromatiques du jardin fourniront matière à une approche olfactive du monde des plantes pour les plus jeunes enfants. La découverte du monde par les cinq sens constituant un point fort des programmes de l'école maternelle.

Compte tenu de la présence de plantes toxiques, les enfants ne pourront accéder au jardin de plantes médicinales qu'accompagnés d'adultes. Par ailleurs il a été décidé d'isoler les plantes susceptibles de présenter un danger.

Un jardin avec qui ? : les partenaires

ARCPP, L'Association Régionale des Cours Professionnels de la Pharmacie
Caroline Felez ; 49, avenue du Pont de Bois 59650 Villeneuve-d'Ascq ; 03 20 59 17 17

CATTP, Le Centre d'Accueil Thérapeutique à Temps Partiel
L'Albatros ; 35, rue Jean Jaurès ; 03 20 45 80 76

UTAN, L'Union Touristique des Amis de la Nature
Jean-Pierre Quiquempois ; 51, rue Jules Boucly 59491 Villeneuve-d'Ascq ; 03 20 72 12 55

CRRG, Le Centre Régional de Ressources Génétiques
Ferme du Héron, chemin de la Ferme Lenglet 59650 Villeneuve-d'Ascq ; 03 20 67 03 51

DESDD, Direction Environnement, Santé et Développement Durable (mairie de Villeneuve-d'Ascq)
Ferme du Héron, chemin de la ferme Lenglet 59650 Villeneuve-d'Ascq
Service Promotion de la santé ; 03 20 43 19 55
Service Éducation à l'environnement ; 03 20 43 19 53
(Joseph Despicht, animateur nature, coordonnateur)

Plantes prévues :

Amaryllidacées : perce neige (*Galanthus nivalis*)

Apiacées : aneth (*Anethum graveolens*), angélique (*Angelica archangelica*), cerfeuil (*Anthriscus cerefolium*), coriandre (*Coriandrum sativum*), carotte (*Daucus carota*), fenouil (*Foeniculum vulgare*), persil (*Petroselinum sativum*), anis vert (*Pimpinella anisum*)

Apocynacées : chanvre du Canada (*Apocynum cannabinum*)

Araliacées : ginseng (*Panax*), Eleutherocoque (*Eleutherococcus senticosus*)

Astéracées : pied de chat (*Antennaria dioica*), camomille romaine (*Anthemis nobilis*), absinthe (*Artemisia absinthium*), estragon (*Artemisia dranunculus odorata*), armoise (*Artemisia vulgaris*), souci des jardins (*Calendula officinalis*), bleuet (*Centaurea cyanus*), chicorée (*Cichorium intybus*), piloselle (*Hieracium pilosella*), aunée (*Inula helenium*), laitue vireuse (*Lactuca virosa*), matricaire (*Matricaria chamomilla*), pyrèthre rose (*Pyrethrum roseum*), chardon marie (*Silybum marianum*), verge d'or (*Solidago virga-aurea*), tussilage (*Tussilago farfara*)

Borraginacées : bourrache (*Borrago officinalis*), buglosse (*Anchusa officinalis*), vipérine (*Echium vulgare*), héliotrope (*Heliotropium europaeum*), lithosperme (herbe aux perles, *Lithospermum officinale*)

Brassicacées : giroflée (*Cheirantus cheiri*), vélar fausse giroflée (*Erysimum cheiranthoides*), cresson alénois (*Lepidium stivum*), alliaire (*Sisymbrium alliaria*)

Cannabinacées : chanvre indien (*Cannabis sativa*)

Caryophyllacées : saponaire (*Saponaria officinalis*)

Crassulacées : sedum (*Sedum acre*)

Équisétacées : prêles (*Equisetum arvense*)

Éricacées : busserole (raisin d'ours, *Arctostaphylos uva-ursi*)

Euphorbiacées : euphorbe petit cyprès (*Euphorbia cyparissias*), mercuriale pérenne (*Mercurialis perennis*), ricin (*Ricinus*)

Fabacées : galega (*Galega officinalis*), melilot (*Melilotus officinalis*), fenugrec (*Trigonella foenum graecum*), soja (*Glycine soja* ou *Glycine max*), réglisse (*Glycyrrhiza glabra*)

Fumariacées : fumeterre officinal (*Fumaria officinalis*)

Gentianacées : gentiane jaune (*Gentiana lutea*)

Labiées : bugle rampante (*Ajuga reptans*), ballote fétide (*Ballota foetida*), calament (*Calamintha officinalis*), mélisse de Moldavie (*Dracocephalum moldavica*), hyssop (*Hyssopus officinalis*), lamier blanc (*Lamium album*), lycope (*Lycopus europaeus*), marrube (*Marrubium vulgare*), mélisse (citronnelle, *Melissa officinalis*), menthe poivrée (*Mentha piperita* var. *vulgaris*), menthe Pouliot (*Mentha pulegium*), cataire (*Nepeta cataria*), basilic (*Occimum basilicum*), marjolaine (*Origanum majorana*), origan (*Origanum vulgare*), romarin (*Rosmarinus officinalis*), sauge officinale (*Salvia officinalis*), sarriette (*Satureia hortensis*), bétoine (*Stachys officinalis*), germandrée petit chêne (*Teucrium chamaedrys*), thym (*Thymus vulgaris*), serpolet (*Thymus serpyllum*)

Liliacées : ail (*Allium sativum*), asperge (*Asparagus officinalis*), colchique (*Colchicum autumnale*), muguet (*Convallaria majalis*), sceau de Salomon (*Polygonatum vulgare*), petit houx (*Ruscus aculeatus*)

Malvacées : mauve (*Malva sylvestris*), guimauve (*Althea officinalis*)

Papavéracées : chélidoine (*Chelidonium majus*), pavot de Californie (*Escholtzia californica*), pavot somnifère (*Papaver somniferum*), coquelicot (*Papaver rhoeas*)

Poacées : avoine (*Avena sativa*), orge (*Hordeum vulgare*)

Polygonacées : bistorte (*Polygonum bistorta*), rhubarbe (*Rheum rhapontica*), oseille épinard (*Rumex patientia*)

Portulacacées : pourpier (*Portulaca oleracea*)

Renonculacées : aconit napel (*Aconitum napellus*), cimicifuga (actée à grappes, *Cimicifuga racemosa*)

Rosacées : aigremoine eupatoire (*Agrimonia eupatoria*), benoite (*Geum urbanum*), potentille (*Potentilla anserina*), reine des prés (*Spiraea ulmaria*)

Rubiécées : aspérule odorante (*Asperula odorata*), garance (*Asperula tinctorium*)

Scrofulariacées : digitale pourpre (*Digitalis purpurea*), digitale laineuse (*Digitalis lanata*), bouillon blanc (*Verbascum thapsus*), véronique en épis (*Veronica spicata*)

Solanacées : tabac (*Nicotiana tabacum*, ou *rustica*), jusquiame (*Hyoscyamus niger*), alkékenge (*Physalis alkekengi*), douce amère (*Solanum dulcamara*)

Urticacées : grande ortie (*Urtica dioica*)

Valérianacées : valériane (*Valeriana officinalis*)

Verbénacées : verveine odorante (*Lippia citriodora*), verveine officinale (*Verbena officinalis*), lavande (*Lavendula officinalis*)

Violacées : violette (*Viola odorata*)

Le potager pédagogique

Un potager existe, à la ferme du Héron, qui a vécu plusieurs essais d'animation. L'un des projets de la ferme est de lancer un vrai potager pédagogique. Nous avons conjugué nos efforts avec une directrice de centre de loisirs en stage à la ferme – Mme Maryline Stira – pour proposer un projet commun.

La confrontation des problématiques et des contraintes (démarche pédagogique, disponibilités, responsabilisations, etc.) nous amène à un fonctionnement :

- Les Centres d'accueil et de loisirs (CAL) sont le plus possible autonomes, une participation financière minimum leur est demandée (achats de graines, etc.).
- Les outils sont achetés par le service Éducation à l'environnement et stockés à la ferme.
- La présence des animateurs du service Éducation à l'environnement est de deux demi-journées chaque mercredi ; deux centres étant reçu à chaque fois.
- L'atelier doit avoir lieu idéalement chaque semaine. Les vacances scolaires venant décaler ce cycle. Cela correspond à une quinzaine d'animations de janvier à juin pour chacun des centres.
- Les CAL demandent aux parents de contractualiser la présence des enfants pour l'ensemble de la saison. Cette technique est utilisée pour les centres de loisirs à thèmes.
- Les centres sont sensés pouvoir créer leur potager chez eux après cette année de travail. Ainsi d'autres centres peuvent se proposer pour les années suivantes.
- La technique du potager au carré est choisie¹ ; c'est la plus pratique pour travailler avec des enfants. Le potager possède 12 carrés dont six destinés à ce projet. Des haies de petits fruits, des planches de fraises, une serre et du compostage sont en supplément et communs à toutes les animations.
- Un piquenique champêtre pour les centres, les intervenants et les parents est organisé en fin d'année, avec des produits du potager.

En 2007, un deuxième potager est créé en bordure du jardin au naturel qui remplace les premiers potagers.

¹ Voir le livre *L'Art du Potager au carré*, de Jean-Paul Collaert et Éric Prédine, Édisud (2000). Le terrain est surélevé et la dimension est calculé pour que les mains de l'enfant puissent atteindre facilement le centre de la parcelle.

Contact :

DESDD, Direction Environnement, Santé et Développement Durable (mairie de Villeneuve-d'Ascq)
Ferme du Héron, chemin de la ferme Lenglet 59650 Villeneuve-d'Ascq
Service Éducation à l'environnement ; 03 20 43 19 53
(Samuel Druon, animateur nature, coordonnateur)

Les aquariums d'eau douce

Ils ont été créés en 2000, sur le modèle de ceux du CPIE de Merlieux-et-Fouquerolles (Aisne).

La faune représentée est celle du lac du Héron.

Les autres activités municipales à la ferme

La direction de l'Environnement¹, outre le service Éducation à l'environnement comprend deux autres services.

Le service Promotion de la santé

Indépendamment de ses autres missions de santé publique et de promotion de la santé², ce service anime un programme sur l'alimentation en direction des enfants qui fréquentent la ferme : modules santé en lien avec le service Éducation à l'environnement, animation de deux classes découvertes et d'un atelier avec les salariés handicapés de Quanta³.

C'est lui qui organise, deux fois par an, un « Marché de saison » très populaire dont le slogan est : « *Manger bien, manger sain, portez vous bien !* ».

Le jardin médicinal est une activité thérapeutique inscrite dans le dispositif « La Santé mentale dans la ville ».

Le service Développement durable

Sa mission première est l'élaboration de l'Agenda 21 communal, la mise en place d'actions 21 au travers d'une démarche de développement durable. Il travaille sur la politique vélo, la gestion différenciée, la politique achats et l'énergie.

Des journées sur l'énergie, l'eau, le solaire sont organisées aussi bien à la ferme que dans d'autres équipements de la ville. C'est ce service qui a lancé les projets d'utilisation de couches lavables dans les crèches, de subventions municipales sur le solaire, la récupération d'eau...

<http://www.villeneuveascq.fr/index.php?site=5&rub=56&art=1699&preview=1>

¹ DESD : direction de l'Environnement, de la Santé et du Développement durable.

² Plan cancer ; recherche action sur la prévention de l'obésité ; santé mentale ; centre ressource et aide aux projets...

³ CAT de spectacle et estaminet installé à quelques centaines de mètres, à la ferme Petiprez, chemin du Grand-Marais, en bordure du lac du Héron.

Le Centre régional de ressources génétiques une mission originale d'Espaces naturels régionaux (ENRx)

Depuis 1985, le Centre régional de ressources génétiques (CRRG) s'investit au sein des ENRx¹ à sauvegarder les anciennes variétés fruitières et légumières² du Nord Pas-de-Calais ainsi que les races régionales, à faibles effectifs, qui peuplaient en nombre les fermes d'antan (chevaux Boulonnais et Trait du Nord, vaches Bleue du Nord et Rouge flamande, mouton Boulonnais...).

Avec la mécanisation et le développement de l'agriculture intensive, ces espèces domestiques régionales ont été peu à peu délaissées au profit d'espèces jugées plus performantes, au point pour certaines d'être vouées à disparaître.

En réaction, le CRRG s'attèle depuis plus de vingt ans avec les professionnels (éleveurs, pépiniéristes, maraîchers...), les scientifiques, les associations, les Parcs naturels régionaux..., à sauvegarder, perpétuer, valoriser ces espèces, patrimoine vivant, expression de l'identité rurale des campagnes du Nord Pas-de-Calais.

CRRG-ENRx
chemin de la ferme Lenglet
59650 Villeneuve-d'Ascq
tél. 03 20 67 03 51
fax 03 20 67 03 37
crrg@enrx.fr
<http://www.enrx.fr> (en cours)

¹ Organisme public existant depuis 1978, Espaces naturels régionaux associe le conseil régional et les trois Parcs naturels régionaux du Nord Pas-de-Calais.

² Variétés légumières ayant déjà bénéficié d'une valorisation : haricot lingot du Nord, haricot flageolet vert (Verdelys), flageolet de Flandre, cresson, carotte de Tilques, laitue lilloise, barbe de capucin, endive de pleine terre, ail du Nord, artichaut Gros vert de Laon, chou-fleur Martinet. Le CRRG travaille aussi à réinscrire des variétés au catalogue officiel, dans la rubrique « amateurs », créée en 1997. Les Graines Bocquet sont le « mainteneur » pour partie de la recommercialisation.

Le Verger conservatoire régional

Ce sont 12 hectares — dont 8 à la ferme du Héron¹ — de vergers conservatoires, une collection de 1 300 variétés fruitières et la relance d'une trentaine de variétés d'antan. Ces huit hectares forment le verger expérimental régional de Villeneuve-d'Ascq.

Cabarette, Reinette de Flandre, Verdin d'automne... pour les pommiers ; Beurré Bachelier, Saint Mathieu... pour les poiriers ; Bigarreau de Méléze, Griotte du Nord... pour les cerisiers ; Altesse double, Monsieur Hâtif... pour les pruniers ; les campagnes du Nord Pas-de-Calais recèlent un trésor insoupçonné, leur grande richesse fruitière. Depuis les premiers inventaires lancés en 1980 pour retrouver les variétés anciennes cultivées, plus de 1 300 variétés fruitières ont été mises à jour et regroupées par le CRRG.

Des pommiers (800 variétés), principalement mais aussi 450 variétés de poiriers, 150 de pruniers, 160 de cerisiers, des pêcheurs... Des ressources génétiques inestimables pour perpétuer les variétés anciennes, les sauver de l'oubli, et même créer avec des centres de recherches de nouvelles variétés alliant rusticité, qualité et productivité.

Le verger est aussi un support pédagogique pour les animations préparées par le service Éducation à l'environnement de la ville de Villeneuve-d'Ascq. Des visites guidées ont lieu régulièrement lors des principaux événements de la ferme en plus du programme régulier de visites et de stages du CRRG²

Une grande manifestation pomologique a lieu tous les deux ans, Pomexpo. Celle de 2007 se tient au musée de Plein Air de Villeneuve-d'Ascq, les 27-28 octobre.

¹ D'autres vergers sont entretenus en région, comme au lac d'Armbouts-Cappel et à la ferme du CFPPA du Quesnoy.

² Voir « Autour du verger », le programme annuel d'activités du CRRG.

Le rucher école

Le rucher école est présent à la ferme du Héron -- sous la tutelle de l'AGPHIE -- depuis 1994. L'association est créée en 1998, lors de la dissolution de l'AGPHIE.

L'association « Le Rucher École du Héron » organise une formation sur l'apiculture d'octobre à juillet.

Les cours théoriques (en hiver) dispensés par des apiculteurs confirmés permettent d'appréhender : la vie des abeilles, les produits et les habitants de la ruche, la législation, la commercialisation des produits, le matériel apicole... Puis, dès le mois de mars les cours pratiques ont lieu au rucher.

Cette formation s'adresse à tous, elle se déroule à la ferme du Héron, le samedi de 14 h 30 à 17 h 30 pendant 15 séances.

Formation à l'Apiculture

Au programme

- . Approche de l'apiculture, visite au rucher, langage apicole.
- . Comment débiter en apiculture, matériel apicole
- . Les habitants et les produits de la ruche
- . La législation en vigueur, commercialisation des produits, construction de cadres et entretien du matériel
- . Calendrier apicole, conduite d'une ruche, préparation des hausses
- . Principes de sélection des abeilles
- . Flore apicole
- . Visite d'une ruche, observation au trou de vol
- . Essaimage, visites de printemps
- . Pose des hausses
- . Observation de la miellée, contrôle de l'essaimage
- . Introduction des cellules de reines
- . Principes de récolte, récolte et extraction
- . Travaux de saison, contrôle des pontes
- . Nourrissement
- . Conditionnement et ensemencement du miel, hivernage
- . Prophylaxie, maladies des abeilles, varroase

Stages et journées techniques

Indépendamment de cette formation, des stages sont organisés, comme :

- élevage de reines (juin), ouvert à tous les apiculteurs désirant s'initier à cette pratique.
- biométrie (février) qui s'adresse aux apiculteurs sensibilisés par l'abeille noire (l'écotype local).

Le rucher école organise chaque année une journée sanitaire pour les apiculteurs désirant des informations sur les maladies et leurs traitements.

L'association envisage la création d'un rucher de fécondation. Il s'agit d'un projet d'élevage de reines pour la sauvegarde et la promotion de l'abeille noire locale.

Rucher école du Héron

Contact : Didier Demarcq
3 Vieille Place, 59150 Wattrelos
03 20 45 11 45 ; didier.demarcq@nordnet.fr

Syndicat apicole de la région lilloise

Ferme du Héron
chemin de la ferme Lenglet
59650 Villeneuve-d'Ascq

D'autres associations accueillies

Le Milouin, est la section Lille-Est du Groupe ornithologique et naturaliste du Nord (GON¹). Il organise des sorties guidées d'initiation pour le grand public, des inventaires faunistiques, etc.

Les Amis de la nature, ou section villeneuvoise de l'Union touristique les Amis de la nature (UTAN) agissent sur les loisirs actifs et d'éducation populaire qui donnent à leurs activités une forme de tourisme social et culturel, orienté sur la découverte de la nature et du patrimoine.

Le Club « Connaitre et protéger la nature » ou CPN des Prés est membre du réseau des clubs CPN créé en 1972 autour du journal *La Hulotte*. Il propose chaque année des activités régulières aux enfants (primaires et collèges). Tous les mois, il organise des sorties familiales... Il propose également des expositions (champignons, arbre dans la ville, etc.) et un trimestriel *Chlorophylle*.

Le Club astronomique de la région lilloise ou CARL dont l'objectif est de « Découvrir et faire découvrir l'Univers » en pratiquant l'astronomie par l'observation auprès des amateurs ou tout simplement des « curieux du ciel », et sensibiliser ces publics aux nuisances d'un éclairage nocturne excessif. Il est d'ailleurs à l'initiative du Comité Nord pour la Protection de l'Environnement Nocturne (CNPEN).

Le CARL a aussi pour but d'accueillir les astronomes amateurs avec une bibliothèque, des ateliers. Ses stages d'observation et d'initiation ont lieu à la ferme du Héron, l'un des lieux les moins pollués lumineusement de la métropole. Il y organise, chaque année, la « Nuit des étoiles » et la « Fête de la science ».

CARL
23 rue Gosselet
59000 LILLE
Tél. : 03 20 85 99 19 - Fax : 03 20 86 15 56
E-mail : carl@nordnet.fr
Permanence : Les mercredis de 18 h à 23 h
Pour en savoir plus : www.astro-carl.com

¹ <http://www.gon.fr>

Annexe D : adresses utiles

vous procurer des plantes ?

L'Autre jardin
22, rue de Wambrechies
59237 Verlinghem
03 20 08 68 28

Blondeau Semences
45, rue Nestor Longue Epée
59235 Bersée
03 20 61 91 11

Graines Bocquet (légumes)
255, rue de la mairie
59283 Moncheaux
03 27 80 11 36

Réagir
« Serres de Paradis »
683, rue de Derrière
62136 Lestrem
03 21 26 24 24
Fax 03 21 52 61 48

Ecosem SPRL
Rue Génistroit, 1
B 1348 Louvain-la-Neuve (Corroy-le-Grand)
tél./fax : +32 (0)10/88.09.62
info@ecosem.be
<http://www.ecosem.be/>

Pépinière de l'Haendries
909, Krommestraete
59270 Bailleul
03 28 49 11 80
pepiniere-de-l-haendries@wanadoo.fr

La Maison du jardin
81bis, rue Gantois
59000 Lille
03 20 17 11 26
mdj-chantier@nordnet.fr

Trocs et dons de graines et de plantes, Bruno Kania
270, rue des Fusillés
59650 Villeneuve-d'Ascq

Ecoflora
Ninoofsesteenweg 671
1500 Halle (Belgique)
+32 (0) 2 361 77 01
<http://www.ecoflora.be> ; info@ecoflora.be

ENR, « Plantons le décor »
Centre régional des ressources génétiques
Ferme du Héron, chemin de la Ferme Lenglet
59650 Villeneuve-d'Ascq
03 20 67 03 51
www.enr-lille.com ; crrg@enr-lille.com

Pour se procurer des refuges et nichoirs

1/ rucher école (nichoirs Cap Vie)
c/o Didier Demarcq
didier.demarcq@nornet.fr

2/ Atelier Thérapeutique Cap Vie
Espace Malterie
28, rue de la Malterie
59700 Marcq-en-Barœul
03 20 14 97 00
fax : 03 20 14 97 05

3/ Ecoflora (en béton de bois)
Ninoofsesteenweg 671
1500 Halle (Belgique)
+32 (0) 2 361 77 01
<http://www.ecoflora.be> ; info@ecoflora.be

Pour en savoir plus sur le jardin au naturel

Association « Jardinons nature » de Bruno Kania
ferme du Sens
270, rue des Fusillés
59650 Villeneuve-d'Ascq

Le livre *Le Jardin au naturel* de Vincent Albouy et Guillaume Lemoine,
éditions Delachaux et Niestlé

Association des « Amis des Jardins Ouverts et néanmoins clôturés » (AJonc)
<http://www.ajonc.org>
13, rue Montaigne
59000 Lille
03 28 550 330
ajonc@free.fr

Association des Jardiniers de France d'Ascq
Michel Delporte,
123, rue de l'abbé Cousin
59493 Villeneuve-d'Ascq
jardiniers.ascq@wanadoo.fr

hortical : calendrier des jardins
<http://hortical.com>



Cette brochure reprend plusieurs travaux de Caroline Ducatillon, stagiaire master Environnement, en 2005 et membre du Milouin. Ceux-ci ont été mis à jour et complétés par Claude Delattre.

Les photographies sont de Namir Cheïkh, Caroline Ducatillon, Claude Delattre ; les illustrations et la mise en page sont de Namir Cheïkh.

Imprimerie municipale de Villeneuve-d'Ascq
pour le service Éducation à l'environnement
juin 2007





Ferme du héron :
Chemin de la Ferme Lenglet
59650 Villeneuve-d'Ascq

Tél. : 03 20 43 19 53

Coordonnées :
longitude : 3° 10' 43" Est
latitude : 50° 38' 20" Nord

